



PORTFOLIO

MARIELLE ROSSIGNOL

Photographie de territoire

Introduction

COMPRENDRE ET ÉCRIRE LES TERRITOIRES À TRAVERS LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE

Qu'ils soient urbains ou ruraux, les territoires sont vivants et traversés par des mutations permanentes : croissances urbaines, réchauffement climatique, vieillissement de la population, exodes & migrations, évolutions des pratiques, réaménagements urbains en cours ou en projet... Certaines de ces mutations s'observent désormais à l'échelle de seulement quelques dizaines d'années. Comprendre les territoires, c'est en comprendre les spécificités. Plusieurs domaines des Sciences et Sciences Humaines s'y intéressent. Si les thématiques sont transversales et universelles, les dynamiques sont, pour chacun d'entre eux, uniques. Pour en comprendre les spécificités, la photographie documentaire est un véritable atout à plusieurs niveaux, car elle permet de :

- établir **un portrait à un instant T** d'un territoire habité,
- aborder un territoire de manière non exhaustive mais sensible, à partir du regard et de la parole des habitant.es. Cette **lecture sensible est complémentaire à l'approche technico-scientifique**,
- élaborer des récits, écrire, formuler et archiver **une mémoire vivante**, en marge de l'histoire urbanistique et sociale,
- **faire émerger des usages**, des espaces de convergence, des particularités complémentaires aux statistiques,
- **faire une médiation** et, par là, de renforcer le lien social et le lien entre les habitant.es et les institutions, mais aussi entre les habitant.es et leur environnement,
- **laisser une trace durable** (par le biais de collages ou d'expositions permanentes),
- **contribuer fortement aux changements de regards** sur les territoires dits « sensibles » et donc à leur désenclavement (grâce à la diffusion des projets documentaires à l'extérieur du quartier et/ou dans les médias).

Animation d'ateliers et Éducation Artistique et Culturelle

En collaboration avec le tissu institutionnel et associatif, je mène différents types d'ateliers et expérimentations auprès de différents groupes de publics. Ces actions me permettent de m'intégrer sur le territoire et de déclencher les premières rencontres d'arpentage. Elles permettent également de faire fabriquer de l'image par les habitant.es.

Méthodologie d'arpentage

Crée et testée à l'échelle de deux quartiers de 3000 et 22 000 habitant.es, la méthodologie présentée dans ce dossier est transposable sur d'autres échelles et temporalités, en fonction du temps et du budget alloués : immeuble, ensemble d'immeubles, espaces publics, parcs & zones humides, espaces naturels protégés, lotissements...

Mes **arpentages en photographie documentaire sur les territoires** s'appuient sur une rencontre intimiste avec les habitant.es. Chacun d'entre eux a la consigne de me raconter son territoire et de choisir spontanément les lieux qu'il a envie de me faire découvrir. Le choix des personnes rencontrées ne se fait pas en amont. Je m'appuie sur celles que je rencontre pour tisser un réseau à la croissance organique. Pendant l'arpentage, j'effectue des prises de vue et des portraits de l'habitant.e, en lien avec ce qui m'est confié. Je travaille en situation de reportage, avec un matériel photographie léger et exclusivement en lumière naturelle.

Les visites s'appuient sur un **corpus de questions écrit sur mesure en fonction des thématiques que l'on cherche à aborder**. Pendant les entretiens, je récolte toutes sortes d'informations : souvenirs d'enfance, histoires collectives, légendes urbaines, traditions, recettes de cuisine, chants, réflexions politiques ou philosophiques, etc... Les conversations menées pendant ces visites sont enregistrées et retranscrites puis traitées en lien avec les photographies réalisées.

Ces données rassemblées constituent **une cartographie du territoire** où la parole de l'habitant.e est anonymisée mais géolocalisée à l'endroit où elle a été confiée, parfois liée à un geste ou une action.

Chaque projet peut aboutir à une **trace photographique, participative ou documentaire qui valorise la démarche du commanditaire** (exposition, accrochage d'œuvre pérenne, collages urbains, cartographie physique....

Mosson / La Paillade
Montpellier



UN PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE DE LA PAILLADE

En 1964, les premier·es habitant·es emménageaient dans des immeubles qui venaient d'être érigés sur ce qui était jusque là un champ de vignes. La Paillade sortait de terre, flambant neuve et prometteuse. 50 ans après, la Paillade est passée de "rêve" à "cité", un "quartier sensible" qui, si l'on en croit ce qui se dit, ressemblerait plutôt à un champ de ruines. En 2025, un grand chantier de rénovation urbaine est en cours. Alors que la tour d'Assas finit de disparaître, de nombreux autres immeubles sont voués à la démolition. Comme si l'on cherchait à faire table rase du passé. Comme si en cassant la verticalité des tours on pouvait changer radicalement l'image du quartier.

Résumée ainsi, l'histoire ressemble à un triste conte. Histoire d'un quartier déchu, d'un rêve avorté. Pauvreté, manque de mixité, insécurité... Les idées reçues ont la vie dure pour les territoires comme celui-ci. Très largement entretenues par les médias, elles viennent inmanquablement nourrir la pensée raciste et la décomplexion des discours haineux en France et en Europe. Pourtant, la réalité n'est pas aussi manichéenne que l'on veut bien le faire croire. Il est urgent de parler autrement des "quartiers" parce que ce sont des lieux de vie comme les autres : avec leurs joies, leurs peines, leurs réussites et leurs échecs, ils ont à offrir des histoires qui peuvent appeler à l'empathie et l'humilité.

Pour ce projet, je pose mes valises dans l'espace public. Au gré des rencontres, je tends mon micro et confie aux habitant·es le soin de me raconter leur territoire. De la colline de Malbosc au Stade de football, de la cascade de la Gloriette à l'immense arbre minéral de la Médiathèque Pierresvives, je compile des bouts de récits : souvenirs d'enfance, réflexions philosophiques, revendications, chants, anecdotes... articulés ensemble comme un immense patchwork, ils constituent un portrait collectif, vivant, d'un quartier en mutation.

La Paillade est un quartier à la croissance organique. Ici, la nature, l'humain et l'urbain s'entremêlent en permanence. Il suffit de passer un peu de temps à parcourir le quartier pour comprendre qu'il n'est figé dans son identité de cité que par ce que l'on en dit. Le quartier change, mais pas seulement parce que son bâti change. Il change parce qu'il est société. Pour autant, La Paillade n'est pas le décor d'un conte de fées. La réalité sociale est complexe, les obstacles nombreux. À travers chaque histoire singulière, chaque regard, chaque vision, chaque rêve que les habitant·es acceptent de me confier se dessine un quartier à l'image du reste du monde : paradoxal, pluriel et beau dans sa diversité.

Carte interactive

<https://bit.ly/4h7jNZI>

La bande son du quartier

<https://bit.ly/3PVpUoa>

Une architecture qui abrite la vie (le dossier de l'exposition)

<https://bit.ly/3CikjVM>

Action culturelle

Ce travail d'écriture documentaire a été nourri par et mené en marge de plusieurs actions pédagogiques : j'ai mené plus de 60h d'ateliers autour de l'éducation aux médias, à l'information et à l'image, auprès de 5 groupes de publics de tous âges et de toutes situations. Ces ateliers ont donné lieu à plusieurs restitutions : expositions collaboratives, oeuvre multimédia, commande littéraire, gazettes du quartier...

Partenaires

Projet initié dans le cadre d'une résidence d'Éducation aux Médias et à l'Information portée par le Département de l'Hérault et financée par la DRAC Occitanie.

Le chapitre II a été écrit sur une commande du collectif Créature.s Créatrices pour la ZAT Mosson, avec le soutien de la Ville de Montpellier, Montpellier Méditerranée Métropole, Altémed, l'ANRU, ActionLogement.

Chapitre 1 - Une architecture qui abrite la vie

Exposition du 6 décembre 2024 au 25 janvier 2025

Médiathèque Départementale Pierresvives

› www.leschosesordinaires.fr/une-architecture-qui-abrite-la-vie



Chapitre 2 - Quand il fait du vent, les arbres dansent

Exposition du 13 mars 2025 au 16 mars 2026

Façades des Halles des 4 Saisons

› www.leschosesordinaires.fr/quand-il-fait-du-vent



Quand ça ne va pas, quand j'ai besoin de me ressourcer
et d'être en paix, je viens ici. On voit la Paillade en
contrebas.

*Mercredi 29 mai 2024
Sur la colline de Malbosc*

RECHERCHES CARTOGRAPHIQUES

Chaque recherche documentaire donne lieu à une cartographie interactive et évolutive. Les témoignages des habitant·es sont anonymes mais, placés dans le temps et l'espace, ils permettent de faire émerger les grandes thématiques qui préoccupent la communauté et les espaces de convergence.

Les récits que me confient les habitant·es sont intimement liés aux espaces traversés.

Dans le cadre de mon immersion dans le quartier Mosson/Paillade, j'ai choisi de mettre en place une cartographie en ligne, consultable par les visiteur·ses de l'exposition. Mais elle peut également être pensée comme un objet physique qui trouve sa place dans le quartier :

- Grande carte placée dans un espace commun, support d'ateliers participatifs avec différentes générations,
- Collages de témoignages dans les rues ouvrant à la création d'une application de visite du quartier à travers la voix des habitant·es
- Tout autre dispositif pensé sur mesure pour votre projet...

Certains jeunes n'ont pas de rêves

Jeunesse & avenir...

Les familles recomposées

Recomposition des cellules familiales...

Tout l'amour que les gens ont pour lui

Rapport au quartier et à son histoire...

Une architecture qui abrite la vie

Rapport au vivant et au temps, nature...

Le quartier grandit avec nous

Impact du réaménagement urbain...

Sur le CV, on met 34000

Déterminisme social...

Un prêche à emporter

Foi, religion, sociabilisation...

Tous les balafres de la guerre

Migrations, histoires personnelle et commune, arrivée...

Une femme à l'intérieur

Être une femme dans le quartier...

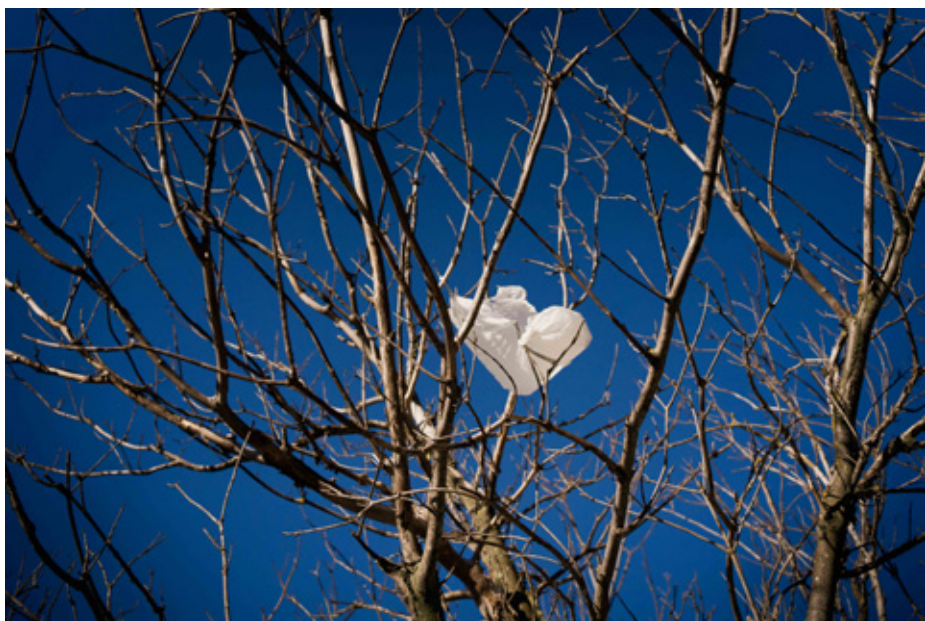
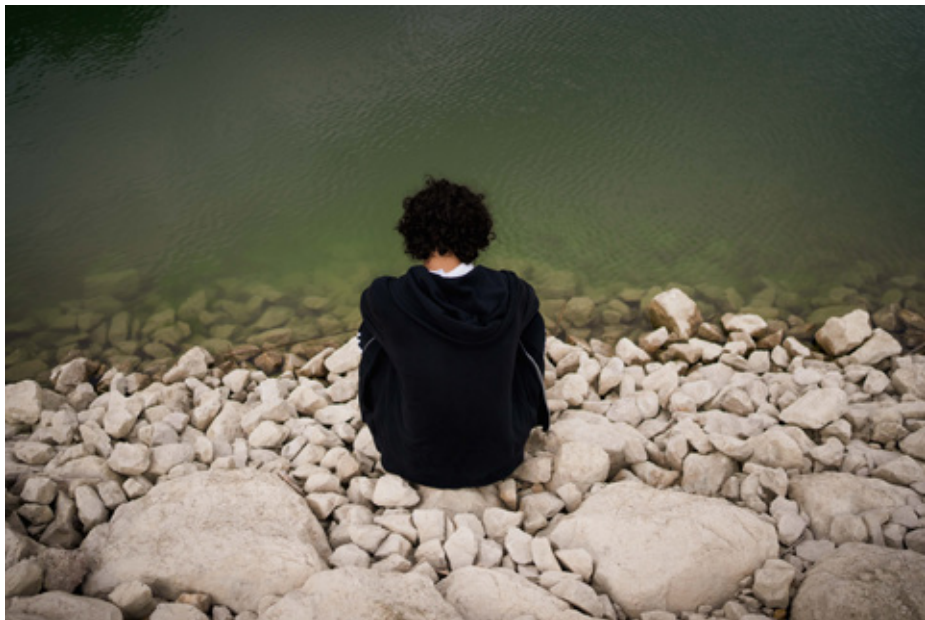
CARTE EN LIGNE
<https://bit.ly/4h7jNZI>

ESPACE DE CONVERGENCE
Le lac des Garrigues

ESPACE DE CONVERGENCE
Le Parc Sophie Desmarets et
les rives de La Mosson

ESPACE DE CONVERGENCE
Les Halles des 4 Saisons

ESPACE DE CONVERGENCE
La promenade du Grand Mail



En arrivant en Europe, j'ai retrouvé tous les balafres de la terre. Imagine toi le petit Lamine, dans sa cote d'Ivoire. Il y avait la guerre, oui, mais la vie etait simple. Je n'imaginai pas que je pouvais rencontrer un jour quelqu'un qui venait d'Irak, du Sri Lanka, du Pakistan, du Kosovo... Tout le monde se retrouve la. C'est brutal et violent.

*Jeudi 19 septembre 2024
Près du Centre Commercial Saint Paul*


**J'ai retrouvé
tous les balafres
de la terre**

On etait heureux de débarquer à La Paillade.
C'était le bonheur.

*Samedi 5 octobre 2024
Dans les locaux de Générations
Solidaires et Citoyennes*

**“La Paillade elle ne se visite
pas, elle s’escalade**



- Quand on était jeunes, on s'était débrouillés avec les collègues, on avait trouvé un canoë. On voulait s'amuser avec, mais bon, c'était pas terrible.
- Pourquoi ?
- La rivière, elle est petite, quoi. On restait coincés, ça descendait pas.

Samedi 5 octobre 2024

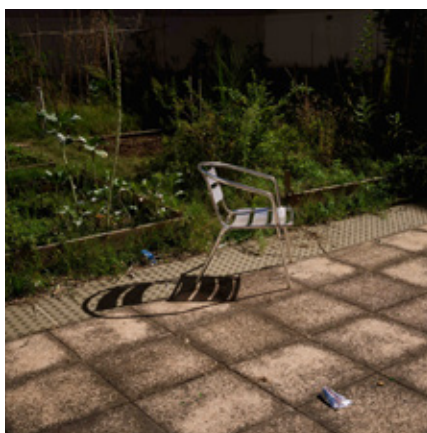
Dans les locaux de Générations Solidaires et Citoyennes

En bas des marches, il y avait un Mc Donalds

Moi, au collège, on a essayé de m'envoyer en CAP alors que j'étais un des meilleurs de ma classe. Dans tous les collèges du quartier c'est le cas. Je me suis révolté, du coup je n'avais pas d'affectation. J'ai redoublé ma 3e. L'année suivante, ils ont essayé de me refaire le coup. On a du partir crier à l'académie. Aujourd'hui j'ai une maîtrise en management et une maîtrise en comptabilité.

Samedi 5 octobre 2024

Dans les locaux de Générations Solidaires et Citoyennes



- Fais moi une photo comme les photos des papas.
- C'est quoi une photo comme les photos des papas ?
- Mon père, à la trentaine, il était en Algérie, il allait avec ses potes visiter des trucs. Sur les photos, ils ont cette position-là. Droit, ou un pied comme ça, ici. J'ai ce genre de photos à la maison.


*Mercredi 25 septembre 2024
Au bord du lac des garrigues*



Les familles recomposées

Le mariage arrangé, ça s'arrête à moi. Pour mes filles, c'est non. Depuis petites je leur dit que, moi, je n'ai pas choisi mon mariage. Je n'ai pas choisi mon mari. Dieu merci, ça c'est bien passé.

*Mercredi 29 mai 2024
Sur la voie verte de l'avenue de
l'Europe*



Rester à la maison, ça veut dire quoi ? Qu'on est mandatées à faire ce qu'on nous dit de faire ? Qu'on doit se plier aux besoins de la famille et rester sous sa coupe en permanence ? Pourquoi ? Parce qu'on ne sait pas ? Parce que c'est eux qui savent ?


*Mercredi 29 mai 2024
Sur un sol fissuré*

- Regarde où tu es, là, il y a un jardin partagé.
- À l'intérieur ?
- Oui, mais beaucoup ne le savent pas. Regarde. Et ça permet aux femmes d'être tranquilles. Elles sont cachées ici. Tu as vu comme elle est jolie cette allée ?

*Mardi 7 mai 2024, devant le jardin du
Grand Mail, en regardant à travers la
palissade*

“Ca ne leur a pas plu que les femmes viennent peindre sur les murs.”



A close-up photograph of a person's hand resting on a rough, light-colored stone wall. The hand is wearing a dark blue long-sleeved garment and a large, ornate ring with a deep blue stone. The background is a blurred outdoor scene with trees and a clear blue sky.

Dans mes textes, je parle
d'exode. Maintenant, j'ai
envie d'écrire sur le fait que
tout va bien.

*Jeudi 19 septembre 2024
Vers l'église Saint Paul*



- Quelle est ta saison préférée ?
- Le printemps. Je suis né au printemps.

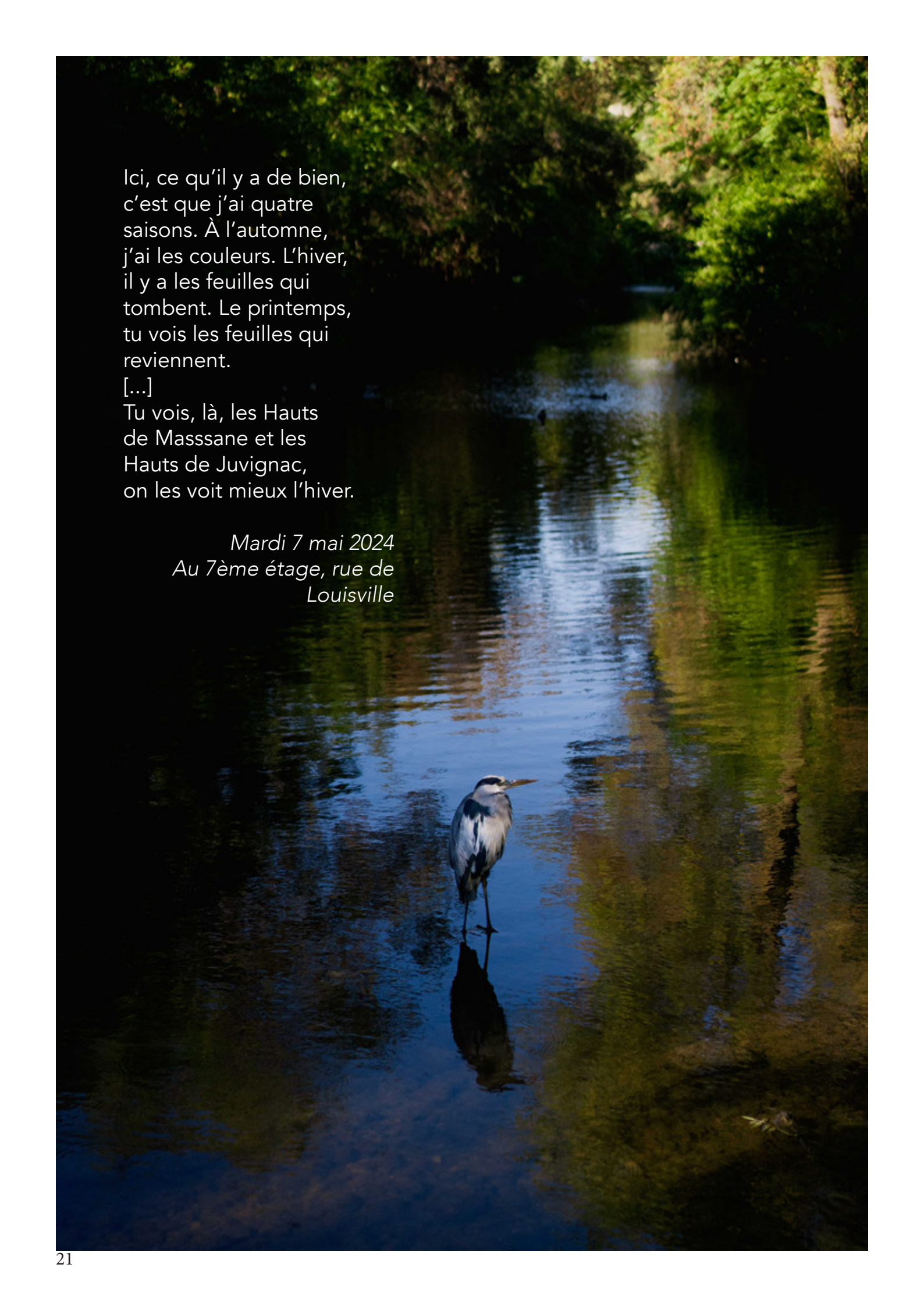
*Jeudi 30 janvier 2025
Dans les Halles des quatre saisons*





J'ai toujours été très intéressé par les serres. Le fait de faire une architecture qui abrite la vie. Du vivant. Regarde, il y a même de la menthe qui pousse.

*Lundi 9 septembre 2024
Sur le Grand Mail*

A photograph of a heron standing in a calm pond. The water reflects the surrounding dense green foliage and trees. The heron is positioned in the lower center of the frame, facing right. Its reflection is clearly visible in the still water. The background is a thick wall of green leaves and branches, creating a sense of being in a secluded natural area.

Ici, ce qu'il y a de bien,
c'est que j'ai quatre
saisons. À l'automne,
j'ai les couleurs. L'hiver,
il y a les feuilles qui
tombent. Le printemps,
tu vois les feuilles qui
reviennent.

[...]

Tu vois, là, les Hauts
de Massane et les
Hauts de Juvignac,
on les voit mieux l'hiver.

*Mardi 7 mai 2024
Au 7ème étage, rue de
Louisville*



- A la fin du marché, on avait l'habitude d'aller chez le primeur. On achetait juste ce qu'il fallait pour le repas du soir. C'était au jour le jour. Un peu immédiat. Une sorte de rituel. Rien ne t'assure que tu verras le soleil se lever demain matin. tu avances étape par étape.
- C'est un peu morbide non ?
- Ca te révèle juste que l'instant présent est précieux.

*Lundi 9 septembre 2024
En sortant des Halles des
Quatre Saisons*

- Le réaménagement urbain, on en parle trop je trouve.
 - Ca t'énerve ?
 - Non. On grandit. Et le quartier, il grandit avec nous.
- Quand on est nés, nos parents étaient jeunes. Maintenant, ils ont des rides et des cheveux blancs. Le quartier qui change, c'est un peu un marqueur du temps qui passe.

*Mercredi 25 septembre 2024
Avenue Guilhem de Poitiers, en redescendant
des Hauts de Massane*

Le quartier, il grandit avec nous.

- tu décrirais comment le quartier ?
- Je dirais que c'est un endroit où t'as jamais froid.

*Samedi 21 septembre 2024
Avenue de heidelberg, sur le marché aux tissus*



Cité Gély
Montpellier



ORNELLA, DE LA CITÉ AUX PLANCHES

L'histoire d'Ornella est celle d'une femme issue d'un monde où le regard de l'autre pèse lourd. C'est celle d'une femme cassée qui ne sait plus se regarder. Et qui monte sur scène pour se réparer.

—

Ce projet suit Ornella Dussol, une jeune femme issue de la communauté gitane catalane de Montpellier qui essaye de réaliser son rêve : devenir actrice.

Depuis près de 5 ans, je raconte l'histoire d'Ornella dans ce décor de théâtre qu'est la cité Gély. Un quartier dit « sensible », une sorte de « ghetto » coupé du reste de la ville, où les frontières se brouillent en permanence : l'ancienne église est un théâtre, la messe se déroule sous un chapiteau de cirque. L'espace privé déborde sur l'espace public. Les écrans sont rois. L'immense poulailler abrite une piscine l'été. Ornella est à l'image de ce paradoxe. Elle évolue en équilibre sur la vie, comme son aïeule Aimée sur un fil de funambule. Entre le monde gitan et le monde non-gitan. Entre l'enfance et l'âge adulte. Entre le stéréotype de la femme gitane et le rôle d'une femme qui veut prendre en main son destin. Entre la scène et le bitume.

Si les choses tendent à évoluer doucement, être une femme au sein de la communauté gitane est toujours aujourd'hui un frein important pour se réaliser. À plus de 30 ans, n'avoir ni mari ni enfants génère d'office une forme d'exclusion communautaire. Ornella dit souvent « ici, on vit pour le regard des autres ». Celui-ci pèse fort sur les épaules de celles qui représentent pourtant plus de la moitié de la communauté. En réalité, l'histoire d'Ornella rejoint celle des femmes d'aujourd'hui. Celles qui cherchent leur place en permanence dans un monde terriblement paradoxal, en pleine mutation. Entre diktat des réseaux sociaux, crise identitaire, poids du regard des autres et dissonance cognitive.

Projets sur le quartier

Ce projet documentaire personnel au long cours, non publié, s'appuie sur une collaboration étroite avec Azyadé Bascunana (Compagnie La Chouette Blanche), en résidence sur le quartier depuis 5 ans (accompagnement en communication et relations presse, co-écriture de projets d'action culturelle...).









Île de Thau

Sète



LUIGIA & ANDRÉE, UNE RETRAITE AU SOLEIL

Ce projet suit Andrée (86 ans) et Luigia (77 ans), deux habitantes de la cité de l'Île de Thau à Sète. Luigia est sévère, intransigeante, caractérielle et terriblement généreuse. Andrée est discrète, effacée. Elle n'aime pas le conflit mais elle a eu le courage de dire non, pile au bon moment.

Rien ne prédestinait ces deux femmes au caractère si différent à se rencontrer. Pourtant, elles ont toutes les deux posé l'ancre ici, traînant derrière elles des histoires de vie difficiles. Ici, elles ont entamé un nouveau chapitre, qui se tisse autour d'une histoire d'amitié singulière. Leurs différences les rassemblent, leurs paradoxes les lient. À elles deux, elles forment un tout, un équilibre.

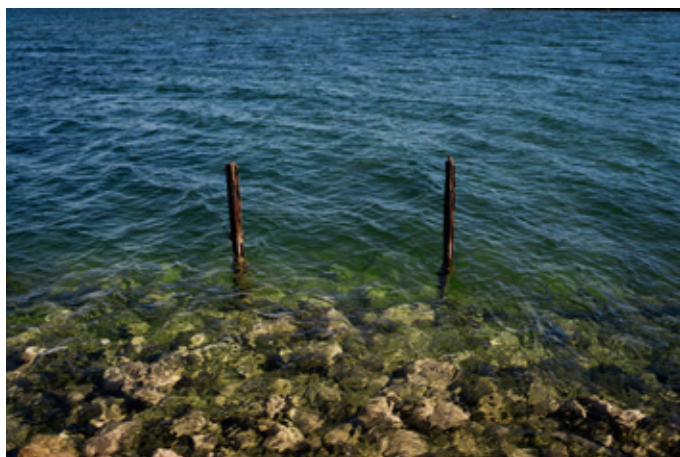
Des balades quotidiennes aux repas gargantuesques, cette série explore la thématique de la dualité et se tisse au rythme de mes rencontres régulières avec ce duo de femmes qui, au fil du temps, deviennent des sortes de grand-mères.

Projets sur le quartier

Ce projet documentaire s'appuie sur une commande de photographie documentaire réalisée en 2023 pour le projet *Les Munjettes* dans le cadre de la candidature des villes de Montpellier et Sète au titre de Capitale Européenne de la Culture 2028 (voir page 39)

Partenaires et soutiens

Avec le soutien de Montpellier Capitale Culture 2028, Ville de Montpellier, Montpellier Méditerranée Métropole, Maison Pour Tous Albertine Sarrazin (Montpellier), Ville de Sète, Agglopolie de Sète, Médiathèque André Malraux (Sète), CCAS de Sète, CC La Passerelle (Sète), Théâtre La Vista (Montpellier), La Matrice de Thau (Sète), Mains tendues









Autres projets

(Céret, Perpignan, Montpellier, Sète)





L'IRRÉMÉDIABLE EST UN IMMENSE SPECTACLE

2012-2020

Une série en noir et blanc sur les coulisses du monde tauromachique en Catalogne Nord.
www.leschosesordinaires.fr/lirremediable-est-un-immense-spectacle



LES OISEAUX DE COMBAT

2019

Travail de photographie documentaire et recherche scénographique autour d'une résidence de théâtre auprès de femmes du quartier Saint Jacques, Perpignan. Projet : Cie La chouette blanche

www.leschosesordinaires.fr/les-oiseaux-de-combat



VAS-Y !

2021

Projet documentaire autour d'un échange artistique et culturel avec des femmes gitanes de Montpellier (France) et Heidelberg (Allemagne). Projet : Cie La chouette blanche

www.leschosesordinaires.fr/vas-y



ICI C'EST COMME C'EST / LES MUNJETTES

2023

Récolte documentaire pour l'écriture d'un spectacle participatif avec des habitants de l'Île de Thau, Sète. Texte : Rémi Chechetto / Projet : Cie La chouette blanche & Cie Joli Mai

www.leschosesordinaires.fr/ici-cest-comme-cest

À propos de moi

Biographie et curriculum vitae





Christophe Chassol - décembre 2023

BIOGRAPHIE

Originaire de Catalogne française, où elle a grandi au son de la rumeur qui émanait du quartier Saint-Jacques (quartier gitan du centre historique de Perpignan), Marielle Rossignol a très très jeune été fascinée par les "quartiers". Ces mini-mondes qui disent quelque chose du grand monde, pour peu que l'on dépasse les idées reçues et qu'on s'y intéresse.

Elle trouve très vite dans la photographie une manière de décrypter et comprendre le monde « ordinaire », c'est à dire celui qui l'entoure. Elle plonge immédiatement dans des projets au long cours (son premier projet *L'irréremédiable est un immense spectacle* a duré 8 ans, de 2012 à 2020). Elle aime raconter des coulisses, des choses et des gens que l'on ne voit pas, des histoires en apparence banales qui se révèlent universelles.

Après 14 ans de carrière dans le secteur culturel comme chargée puis responsable de communication (illusion & macadam et La Halle Tropisme), elle quitte en 2022 son poste pour se lancer pleinement dans ce second métier qu'elle exerce déjà. Elle s'engage alors auprès de quartiers dits "sensibles" pour contribuer à faire tomber les clichés : la Cité Gély à Montpellier, le quartier Saint-Jacques à Perpignan, l'Île de Thau à Sète, La Paillade à Montpellier...

Marielle Rossignol pratique une photographie qu'elle définit "de territoire" : elle écrit les projets à partir de la matière qu'elle récolte. Elle travaille l'écrit et le témoignage comme elle travaille l'image : ils sont indissociables. En résidence au long cours à la Paillade, elle affine une méthodologie de travail qui se situe à la croisée de la récolte d'archives, du documentaire et de la photographie d'auteur et qui donne lieu à des écritures singulières et transdisciplinaires du champ de la photographie contemporaine et adaptées aux mutations des territoires.

En 2025, déjà membre de la SAIF depuis 3 ans, elle rejoint l'agence de photojournalistes 1h23. En parallèle, elle continue à travailler en photographie avec le monde du spectacle vivant à échelle locale, nationale et européenne.

CURRICULUM VITAE

PUBLICATIONS

Divers – Depuis 2018, diverses publications de photographies dans la presse locale, régionale et nationale (Midi Libre, La Gazette de Montpellier, Midi Gourmand, La Croix, Beaux Arts Magazine, La Tribune, Signature Magazine...)

Le Monde Magazine (5 novembre 2022) – À Montpellier, la cité gitane entre en scène – En accompagnement d'un article d'Agathe Beaudoin

Revue Toros n°2148 (16 juillet 2021) – Marielle Rossignol : une aventure photographique au cœur des arènes - Portfolio

Réponses photo n338 (mars 2021) – Marielle Rossignol : toristas Portfolio + interview

Made in Perpignan – Photoreportage sur la tauromachie cérétane (texte + photos) – 9 juillet 2020

RÉSIDENCES ET PROJETS DE TERRITOIRE

2025 › 2026 – J'habite un quartier, projet de territoire européen avec les femmes de la communauté gitane, en association avec la Compagnie La chouette blanche (Montpellier - Barcelone - Heidelberg - Palerme)

Janvier › Avril 2025 – Résidence au sein du quartier Mosson/Paillade pour la création d'une exposition sur les façades des Halles de La Paillade (commandée par Créature.s Créatrice.s pour le compte de la Ville de Montpellier, dans le cadre de la ZAT Mosson)

Mars 2024 janvier 2025 – Résidence EMI (Éducation aux Médias et à l'Information) au sein de la Médiathèque

Départementale Pierresvives, Montpellier (résidence portée par le Conseil Départemental de l'Hérault et financée par la DRAC Occitanie)

Septembre 2023 – Résidence d'une semaine pour la création d'une forme théâtre-photo autour des territoires gitans de la région, pour le compte de Montpellier Méditerranée Métropole et dans le cadre de la visite de la délégation officielle de la Ville de Heidelberg (Hôtel Aurès, Montpellier - 34)

Avril › Septembre 2023 – Résidence de territoire à la Cité Gély (Montpellier) et à la Cité de l'Île de Thau (Sète) dans le cadre du projet de théâtre *Les Munjettes*, porté par les compagnies La chouette blanche et Joli Mai pour la candidature des villes de Montpellier et Sète au titre de Capitale européenne de la culture 2028.

Janvier 2023 – Résidence théâtre-photo auprès des femmes gitanes du quartier St Jacques avec la Compagnie La chouette blanche (Perpignan - 66)

Septembre 2021 – Résidence d'une semaine à Heidelberg sous la forme d'un voyage-workshop avec 5 femmes gitanes de la Cité Gély et la compagnie La chouette blanche, dans le cadre des 60 ans du jumelage des villes de Montpellier et Heidelberg (Allemagne)

EXPOSITIONS

Septembre-octobre 2025

(Se) raconter

Exposition collaborative avec les élèves de CAP AV1MET et

C1MIS2 du Lycée Léonard de Vinci (Montpellier - 34)

Odyssées d'ici

Exposition collaborative avec les élèves de 4e2 du Collège Fontcarrade (Montpellier - 34)

Mars 2025 - Mars 2026

Quand il fait du vent, les arbres dansent

Exposition sur les façades des Halles des 4 saisons, dans le cadre de la ZAT Mosson (Montpellier - 34)

Janvier 2025

Tu critiques, mais tu t'abonnes

Exposition collaborative avec les jeunes bénéficiaires de l'association Jean Gailhac - Hôtel du Département (Béziers - 34)

Novembre 2024 › Janvier 2025

Une architecture qui abrite la vie

Exposition de fin de résidence au sein de la Médiathèque Départementale Pierresvives (Montpellier - 34)

12 septembre › 27 octobre 2024

Je voulais capturer la beauté que mes yeux voyaient

Exposition collaborative avec les élèves de UPE2A du Lycée Léonard de Vinci - Lycée Léonard de Vinci (Montpellier - 34)

12 juillet › 10 septembre 2024

Lauréate de l'appel à projets du Club de la Presse et de la Région Occitanie, exposition de 5 images grand format sur le parvis de l'Hôtel de Région au sein de l'exposition Occitanie, terre de festivals (Montpellier - 34)

19 juin › 27 juillet 2024

Je voulais capturer la beauté que mes yeux voyaient

Exposition collaborative avec les élèves de UPE2A du Lycée Léonard de Vinci - Médiathèque Départementale Pierresvives (Montpellier - 34)

Septembre 2023

Ici c'est comme c'est

Exposition de table en marge des représentations de *Les Munjettes* (Sète & Montpellier - 34)

31 mai › 30 juin 2023

Un nouveau printemps

Ancienne gare de Lunel (Lunel - 34)

7 février 2023 / 3-4 février 2023 / 17-21 janvier 2023 / 22 novembre 2023 / 7-10 novembre 2022

Exposition d'un tirage grand format tiré du projet documentaire *Ornella, de la cité aux planches* en marge des représentations de *Pink !* › Théâtre municipal (Pézenas - 34) / Théâtre des possibles (Perpignan - 66) / Théâtre La Vista (Montpellier - 34) / Théâtre Le Périscope (Nîmes - 30) / Théâtre Jean Vilar (Montpellier - 34)

2 janvier › 18 février 2023

Vas-y !

Théâtre des possibles (Perpignan - 66)

1 › 4 juin 2022

Vas-y !

Dans le cadre de la Grande Parade Métèque de Montpellier organisée par l'association Ademass au Parc de la Guirlande (Montpellier - 34)

23 › 31 mai 2022

Vas-y !

Théâtre La Vista (Montpellier - 34)

8 avril 2022

Un festival gitan à la Halle Tropisme

Dans le cadre de la Journée internationale du peuple Tzigane au Parc de la guirlande (Montpellier - 34)

Oct 2021

Vas-y !

Dans le cadre du Festival International Mosaïque Gipsy Bohème

à la Halle Tropisme (Montpellier - 34)

Sept 2021

Vas-y !

Centre de documentation culturelle des Sinti et Roms d'Allemagne (Heidelberg - Allemagne)

Oct 2019

Animentalism

Dans le cadre du Bar à biches #10 à la Halle Tropisme (Montpellier - 34)

Fév 2019

Il paraît qu'à Paris

En marge du spectacle *Là où tu te poses* (Cie Les chasseurs de vide), dans le cadre du projet de territoire *Itinérance* - Maison Pour Tous François Villon et Maison Pour Tous Marie Curie (Montpellier - 34)

Déc 2018

L'irréductible est un immense spectacle

Cinéma Diagonal (Montpellier - 34)

Sept 2018

L'irréductible est un immense spectacle

Festival Visa Off (Perpignan - 66)

Juillet 2018

Animentalism

Domaine Baume Celinguet (Argelliers - 66)

COLLABORATIONS

Depuis 2024 - Photographe officielle - Festival d'Aurillac (Aurillac - 15)

Depuis 2024 - Artiste associée - N.U. Collectif (Montpellier - 34)

Depuis 2022 - Artiste associée - Compagnie La chouette blanche (Montpellier 34)

MÉTIER ET DOMAINES DE COMPÉTENCE

Depuis 2020 - Artiste-auteur / Photographie documentaire (Montpellier - 34)

2019 - 2022 - Responsable de communication - Halle Tropisme (Montpellier - 34)

2020 - 2021 - Chargée de cours en Community Management - Université Montpellier Paul Valéry (Montpellier 34)

2010 - 2021 - Chargée de communication - illusion & macadam et Halle Tropisme (Montpellier - 34)

FORMATION

2014 - 2021 - Modules de formation continue : Référencement naturel - Intervenir en formation professionnelle - Wordpress et CSS - Les méthodes du storytelling - RGPD Marketing - Google Adwords - Publicité web...

2017 - Workshop de 3 jours sur le storytelling en photographie avec Darcy Padilla, Christopher Morris et Isadora Kosofsky, (Festival Visa pour l'image Perpignan - Organisation : Polka Magazine)

2015 - Formation Prise de vue et post-production avec Lightroom avec Steven Morlier

2006 - 2009 - IUP Métiers des arts et de la culture, Université Vauban, Nîmes

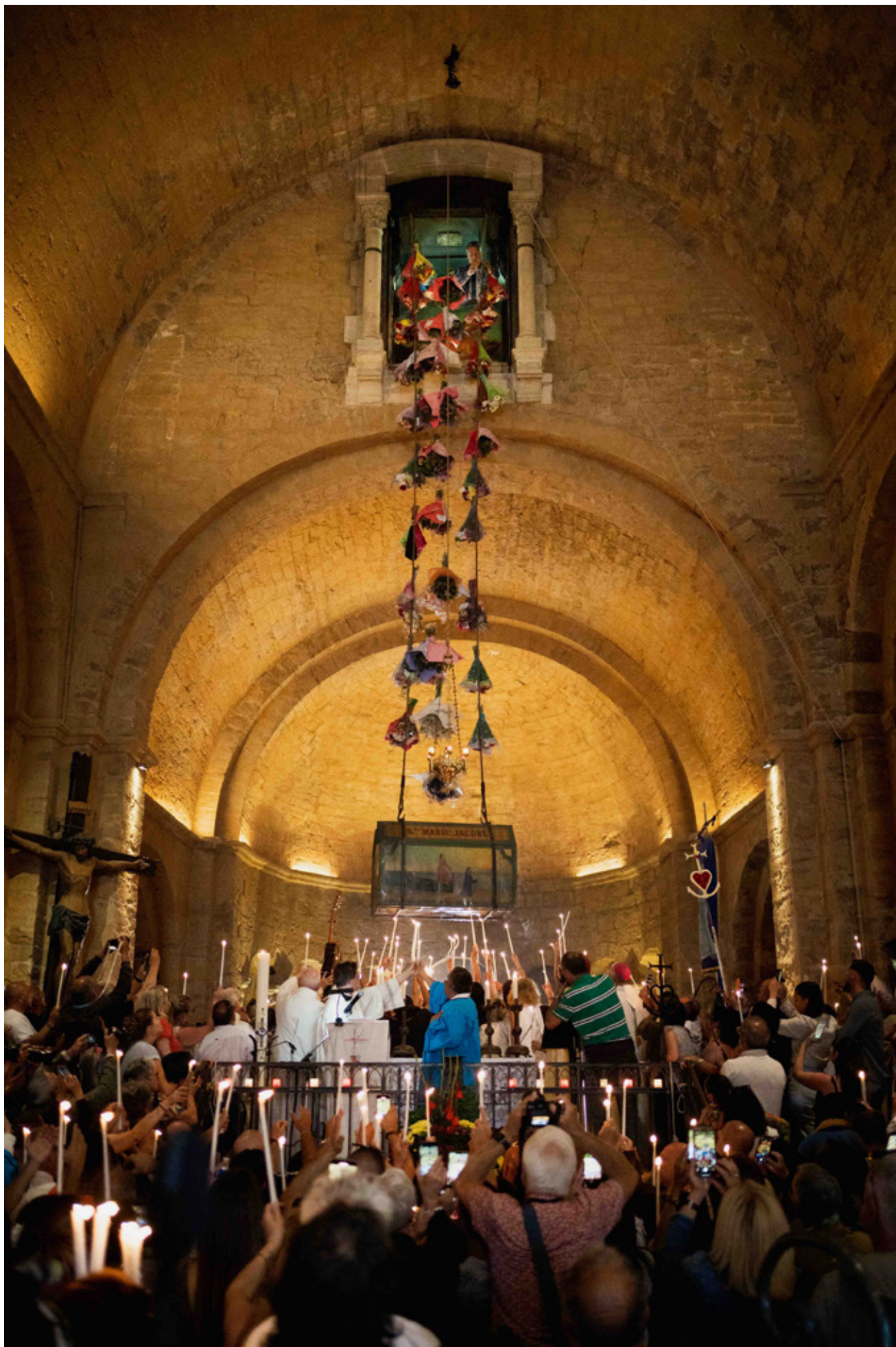
2003 - 2006 - Licences I, II et III de Lettres modernes, Université de Perpignan Via Domitia

2003 - Bac L option Histoire de l'art - Lycée Déodat de Séverac (Céret - 66)

AUTRES

Adhérente La SAIF Images & Agence 1h23

Adhérente du Club de la presse Occitanie



Pélerinage gitan des Saintes Maries de la mer - Mai 2025



Goreme, Cappadoce, Turquie - mars 2023

MARIELLE ROSSIGNOL

15, rue d'Aubeterre 34090 Montpellier

06 25 46 27 19

rossignol.marielle@gmail.com

www.leschosesordinaires.fr

